

QUEL TARTUFFE !

d' Adrienne Zitt

FICHES DE TRAVAIL

réalisées par Mag. Friederike Scharf

SOMMAIRE:

I.) Questionnaire, p.2

II.) Exercices de compréhension écrite, p.5

1. Biographie de Molière/ Molière et son époque
2. La querelle de Tartuffe
3. Préface de Tartuffe ou l'Imposteur (extrait)

III.) Exercices de la langue en contexte, p. 12

1. L'amour et le mariage à l'époque de Molière (résumé)
2. Molière et Louis XIV
3. Résumés de "Quel Tartuffe ?"
 - a) Scène 1 - 3
 - b) Scène 4 - 8
 - c) Scène 9 - 13

IV.) Production orale, p. 22

1. Exercices sous forme de monologue
2. Exercices sous forme de dialogue

V.) Production de texte, p. 24

1. Écrire un essai
2. Écrire un courriel
3. Écrire une lettre formelle
4. Faire une pré-plainte en ligne (écrire un rapport)
5. Écrire un article

VI.) Jouer au théâtre comme moyen d'enseignement du français langue étrangère. p., 29

1. Jeu de vocabulaire
2. Jouer les mini-dialogues
3. Théâtre aux statues

VII.) Documentaire, p. 34

1. Résumé du vrai "Tartuffe"
2. Extrait de Tartuffe, acte IV, scène 5
3. Premier placet présenté au Roi
4. Dans quelle mesure la pièce dépasse-t-elle la seule satire de la fausse dévotion ?
5. Ariane Mnouchkine: « *Tartuffe, c'est le diable* »
6. Pour aller plus loin
 - a) L'ésotérisme comparé à la foi chrétienne
 - b) Le yoga
 - c) Obésité : « Réduire une personne à son poids, c'est l'empêcher de trouver une solution »

I.) Questionnaire

1. Scène 1

- a) Quel rôle David va-t-il jouer dans la pièce "Tartuffe"?
- b) Pourquoi est-il déçu?
- c) Quel sera le rôle de son amie Marianne?
- d) Avec quels mots essaie-t-elle de le consoler?
- e) La mère de Marianne a un problème. Expliquez-le.
- f) Pourquoi insiste-t-elle pour que David l'appelle "Mademoiselle Béatrice" au lieu de lui dire Madame Valéry? Qu'est-ce que cela nous révèle sur ses états d'âme?
- g) Pourquoi est-elle pressée?
- h) Les deux jeunes gens parlent avec elle de la pièce "Tartuffe". Pourquoi est-ce que sa réaction face aux explications de David rend celui-ci encore plus malheureux?
- i) A la fin de cette scène David commence à accepter son rôle. Qu'est-ce qui nous le prouve?

2. Scène 2

- a) D'après la description de l'appartement de Tarom peut-on déjà deviner son caractère?
- b) Les gestes de Béatrice nous révèlent-ils le but de sa visite?
- c) Comment Tarom pourrait-il l'aider? Que lui explique-t-elle?
- d) Tarom ne lui promet pas tout de suite qu'il l'aidera. Pourquoi hésite-t-il? Que veut-il savoir d'abord?
- e) Sous quelles conditions veut-il la secourir?
- f) Pourquoi lui a-t-il fait emporter un symbole?
- g) Comment la séance se termine-t-elle?
- h) A la fin les spectateurs comprennent que Tarom n'est qu'un charlatan, uniquement intéressé par l'argent de ses clientes. Pourquoi?

3. Scène 3

- a) Avec qui Marianne téléphone-t-elle?
- b) Que dit-elle sur David?
- c) Comment Béatrice veut-elle faire comprendre à sa fille qu'elle est "une nouvelle femme"?
- d) Quels sont les arguments de Marianne pour faire comprendre à sa mère que Tarom ne va pas résoudre ses problèmes?
- e) Pour quelle raison Marianne ne peut-elle pas rester jusqu'à la fin de la démonstration de yoga de sa mère?
- f) A la fin de l'exercice de yoga, il est clair que Madame Valéry n'est pas très sportive. Expliquez pourquoi. Ou relevez les phrases qui le démontrent.

4. Scène 4

- a) Les deux jeunes gens surprennent Béatrice avec Tarom. Que peuvent-ils observer?
- b) Tarom veut que Béatrice lui signe un chèque de 2000 euros. Pourquoi?
- c) Comment cette première rencontre entre Marianne, David et le gourou se passe-t-elle?
- d) Pourquoi Béatrice change-t-elle entièrement son attitude envers David?
- e) Quelle est l'arrière pensée de Tarom lorsqu'il dit à Béatrice que David ne devrait plus fréquenter sa fille?

f) Le comportement de Tarom avec Béatrice a changé depuis la dernière fois. Devinez-vous pourquoi? Quelles sont ses intentions en ce qui concerne sa cliente?

5. Scène 5

- a) Qu'est-ce que Marianne veut faire comprendre à sa mère? Est-elle très adroite?
- b) Quelle est la réaction de Béatrice aux suggestions de sa fille?
- c) Quelle nouvelle aggrave la situation pour Marianne? Comment réagit-elle?

6. Scène 6

- a) Tarom, lui-même refuse constamment les boissons qu'il a prescrites à Béatrice. Avez-vous une explication?
- b) Pourquoi Tarom fait-il semblant d'aller mal quand David entre?
- c) Comment réagit Béatrice?
- d) A la fin de cette scène, Tarom montre son vrai visage. Expliquez.

7. Scène 7, 8

- a) Que veut nous faire comprendre la scène 7 qui est une scène muette ?
- b) Pourquoi Béatrice est-elle toute joyeuse en rentrant de chez son médecin?
- c) Comment Tarom lui avoue-t-il son amour? Racontez la scène.
- d) Quelle ruse a-t-il inventée pour empêcher Béatrice de s'approcher trop de lui?
- e) Dans sa générosité Béatrice lui offre beaucoup plus qu'il n'avait espéré. Expliquez.
- f) Comment Marianne prend-elle la nouvelle?
- g) Comment Béatrice et Tarom réagissent-ils face à l'insolence de Marianne?

8. Scène 9

- a) Comment David veut-il détromper Béatrice? Expliquez son plan.
- b) Par quels moyens Marianne essaie-t-elle de le féminiser?

9. Scène 10

- a) Quand Tarom et Béatrice se marieront ils?
- b) Avec qui Tarom téléphone-t-il? Peut-on le deviner? Quelles sont ses véritables intentions?
- c) Marianne change de ton quand elle parle avec Tarom. Expliquez pourquoi.
- d) Comment introduit-elle Julie/David?
- e) Tarom tombe-t-il dans leur piège?

10. Scène 11

- a) Béatrice a pris rendez-vous pour se faire faire une irrigation. Pourquoi son fiancé refuse-t-il de l'accompagner?
- b) Comment Tarom prend-il la nouvelle du décès du père de Julie/David ?
- c) Devinez-vous déjà pourquoi Julie l'invite à un rendez-vous au Grand café Molière?

11. Scène 12

- a) Sous quel prétexte Marianne est-elle arrivée à faire venir Béatrice au Grand café Molière?
- b) Que Tarom révèle-t-il à Julie sur sa relation avec Béatrice?
- c) Pourquoi Julie/David se sent-elle/il de plus en plus gêné et parle plus fort que d'habitude?
- d) Quelle est la réaction de Madame Valéry quand elle comprend que Tarom est un hypocrite?
- e) Expliquez le comique de cette scène.

12. Scène 13

- a) Que David et Marianne proposent-ils à Béatrice pour lui remonter le moral ?
- b) Résumez la fin de la pièce.

II.) Exercices de compréhension écrite

1. Biographie de Molière (1622-1673)

Molière (Jean-Baptiste Poquelin) est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris (église Saint-Eustache). Fils d'un tapissier, Molière fait ses études chez les jésuites avant d'aller étudier le droit à Orléans.

Avec Madeleine Béjart, il crée l'Illustre-Théâtre qui est un échec en raison de dettes¹ (en août 1645, Molière est même emprisonné). Cette même année, il quitte Paris pour la province. Il y restera treize ans.

En 1658, il revient à Paris pour jouer *Nicomède*² et *Le Dépit amoureux*³ devant le roi. C'est la pièce *Les Précieuses ridicules* (1659) qui lui apporte la célébrité. Molière obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis celle du Palais-Royal (à partir de 1660) où il remporte de nombreux succès en tant qu'auteur, acteur et directeur de troupe.



Tartuffe, jouée pour la première fois en 1664 à Versailles, pièce dans laquelle il critique l'hypocrisie des faux dévots⁴, fait scandale. La pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. En 1665, *Dom Juan* suscite également des remous⁵. Malgré son succès, la pièce est retirée.

Molière continue cependant de bénéficier de la faveur du roi. Viennent les pièces *Le Misanthrope* (1666), *George Dandin* (1668), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *L'Avare* (1668), *Les Fourberies de Scapin* (1671), *Les Femmes savantes* (1672), etc.

Épuisé par le travail et la maladie (il est phtisique⁶), Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire* (il jouait le rôle d'Argan)

Lire la suite sur : <http://www.etudes-litteraires.com/moliere.php#ixzz2R5hvEsxO>

Molière et son époque

L'œuvre de Molière, entre autres traits originaux, présente la particularité de peindre les mœurs, ce qui lui permet d'actualiser un caractère considéré comme éternel, et en outre de faire écho à une certaine actualité, petites questions ou grands débats de son temps. C'est ainsi, par exemple que *Les Précieuses ridicules* font référence à la mode de la préciosité, *L'École des femmes* à l'éducation des jeunes filles, *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu* de Versailles au débat relatif au statut de la comédie, *Le Tartuffe* à la question de l'hypocrisie religieuse, *Le Bourgeois gentilhomme* au snobisme des bourgeois voulant imiter les gens de qualité, et *George Dandin* aux mésalliances⁷ de paysans enrichis qui ont pris femme dans la noblesse.

source: <http://www.toutmoliere.net/moliere-et-son-epoque.html>

-
- 1 en raison de dettes - auf Grund von Schulden
 - 2 *Nicomède* - une tragédie de Corneille
 - 3 *Le Dépit amoureux* - comédie de Molière en 5 actes
 - 4 un faux dévot - ein falscher Frömmeler
 - 5 susciter des remous - Wirbel hervorrufen
 - 6 être phtisique - an Schwindsucht leiden
 - 7 une mésalliance - eine Mesalliance, un mariage de la carpe et du lapin

Lisez le texte sur Molière (sa biographie, son époque). Répondez ensuite aux questions (0-8) en 5 mots maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple.

Q0	Quand est-ce que Molière est né?	en 1622
Q1	Quel est le métier de son père?	
Q2	Pourquoi l'illustre Théâtre doit-il fermer ses portes en 1645 ?	
Q3	Quelle pièce est le premier grand succès de Molière?	
Q4	Molière est-il seulement auteur?	
Q5	Deux de ses pièces sont interdites. Lesquelles?	
Q6	Décrivez dans quelles circonstances Molière meurt.	
Q7	Pour quelle raison les pièces de Molière sont-elles encore d'actualité ?	
Q8	Notez deux thèmes de ses pièces de théâtre.	

2. La querelle du *Tartuffe*

Tartuffe ou l'hypocrite, 1664

On ignore à peu près tout de la genèse de ce premier *Tartuffe*. Peut-être l'idée naît-elle en 1662, avec *L'École des femmes*, lorsque Molière subit les attaques des dévots qui dénoncent sa supposée impiété.

La pièce est écrite en vue des « Plaisirs de l'île enchantée », grande fête donnée par le jeune roi Louis XIV à Versailles, au printemps de 1664 (du 7 au 14 mai) pour illustrer les débuts de son règne personnel. Le 8 mai, la troupe de Molière présente *La Princesse d'Elide*, une comédie galante, et le 12, *Le Tartuffe*, pièce en 3 actes. Sur ce *Tartuffe* initial, on sait peu de choses en l'absence de tout compte rendu et parce que cette version n'a pas été conservée. S'agit-il des trois premiers actes du *Tartuffe* que nous lisons aujourd'hui (la pièce s'achève alors sur le triomphe de l'hypocrite) ou bien d'une version comprenant les actes I, III et IV de la version de 1669 (avec, comme dénouement, la déroute de Tartuffe) ? Le témoignage de La Grange, comédien de Molière, pourrait inciter à penser que Molière proposa une pièce inachevée (avec les trois premiers actes définitifs ou bien trois actes différents, les actes I, III et IV). Quant à l'identité de Tartuffe dans cette première pièce, si l'on s'appuie sur les différences que Molière soulignera entre la version de 1664 et celle de 1667 dans son second placet, on peut en déduire qu'il porte le petit collet, qu'il est donc un homme d'Eglise. Les encadrés ci-dessous témoignent d'une double réception de la pièce en 1664 : d'un côté un pamphlet virulent écrit par un homme d'Eglise, Pierre Roullé, de l'autre une satire de Boileau, ami de Molière, qui moque avec ironie, la cabale contre *Le Tartuffe*, révélatrice selon lui de l'hypocrisie même de ses détracteurs. Un document de l'époque (*Relation des Plaisirs de l'île enchantée de 1664*) souligne en effet que la pièce, reconnue comme « fort divertissante », rencontra au soir du 12 mai, un certain succès, notamment auprès du Roi, mais aussi une forte hostilité dans le parti dévot extrêmement proche de la Reine mère, Anne d'Autriche. Sous la pression des dévots, le roi fit interdire toute représentation publique de la pièce et s'interdit lui-même d'assister à toute représentation privée (lesquelles eurent effectivement lieu en 1664).

Panulphe ou l'Imposteur, 1667

En 1667, Molière qui n'a pas encore renoncé à sa pièce propose une seconde version qu'il présente au Palais-Royal le 5 août, et où l'homme d'Eglise hypocrite s'est transformé en homme du monde, portant « épée » et « grand collet ». De nouveau le parti dévot et l'Eglise témoignent de leur hostilité, et ce avec d'autant plus de force que la pièce est jouée en l'absence du Roi occupé par la guerre qu'il mène en Flandre. Le lendemain, le président de Lamoignon fait suspendre les représentations et le 11 août, l'archevêque de Paris promulgue une ordonnance dont la rigueur dépasse les termes mêmes de l'interdiction royale de 1664 puisqu'il menace d'excommunication quiconque assistera en public ou en privé à une représentation ou à une lecture de la pièce. Mais *Le Tartuffe* a aussi ses partisans comme le révèle un texte, publié le 20 août et sans doute écrit par un proche de Molière .

Le Tartuffe ou l'Imposteur, 1669

En 1669, le climat a sans nul doute changé : depuis la mort de la Reine mère, la puissance et l'influence du parti dévot ont décliné et le Roi autorise le 5 février la représentation publique du *Tartuffe*, joué le jour même. La pièce rencontre un triomphe : c'est le soir de sa (re)-création la plus grosse recette jamais perçue par la troupe de Molière et le succès est constant durant toute l'année 1669. Cette dernière version ne constitue pas en ce qui concerne le personnage principal un retour au texte de 1664 : Tartuffe reste un laïc, directeur des consciences comme il s'en trouvait dans de nombreuses familles du XVII^e siècle. Le texte ci-dessous célèbre l'ultime triomphe de Molière et l'« étrange revers » de ses adversaires : le 15 mars, un privilège de dix ans est accordé à l'imprimeur pour la publication du *Tartuffe* (qui « devient public plus que jamais ») et le texte de la pièce paraît le 23.

Source: <http://www.abcdijon.org/12-13/ESPACEPEDAGOGIQUE/dossierspedagogiques/Tartuffe2012.pdf>

Lisez le texte sur la querelle du Tartuffe puis cochez la bonne case (A, B, C ou D) pour chacune des 7 questions (Comme dans l'exemple pour la question Q 0). Inscrive également Q0 dans le tableau, je pense que c'est plus compréhensible.

Q0	Tartuffe ou l'hypocrite a été écrit pour	
A	attaquer les dévots	
B	être joué ensemble avec "L'Ecole des femmes"	
C	une grande fête pour Louis XIV	x
D	offenser le roi	
Q1	Cette première version du Tartuffe	
A	montre un Tartuffe qui est un homme du monde	
B	a été inachevée	
C	a déplu à Boileau	
D	a été défendue par Pierre Roullé	
Q2	Le premier "Tartuffe"	
A	a été apprécié par le roi	
B	a été apprécié par le parti dévot	
C	a été apprécié par Anne d'Autriche	
D	a été interdit par le parti dévot	
Q3	Depuis son interdiction, le Tartuffe ou l'hypocrite	
A	a été encore une fois joué devant la Reine mère	
B	a été joué sur une île	
C	a été joué dans des salons privés	
D	n'a plus été joué	
Q4	Panulphe ou l'Imposteur	
A	a été joué devant le roi	
B	a été interdit par le roi	
C	a été critiqué par l'Eglise et le parti dévot	
D	a été joué en Flandre	
Q5	Cette deuxième version du Tartuffe	
A	a été interdite par le Président français	
B	a été louée par un ami de Molière	
C	a été louée par le roi	
D	montre un Tartuffe qui est un homme d'Eglise	
Q6	En 1669	
A	il y a une représentation publique de la deuxième version du Tartuffe.	
B	la version modifiée a permis que la pièce soit jouée dans une salle publique.	
C	la troisième version du Tartuffe a peu de succès	
D	le parti dévot a agrandi son influence	
Q7	Cette troisième version de la pièce	
A	montre un Tartuffe qui est un homme d'Eglise	
B	montre un Tartuffe proche du personnage qui a été créé par Molière en 1664	
C	est jouée sans interruption pendant 10 ans	
D	a un grand succès durant toute l'année 1669	

3. Préface de Tartuffe ou l'Imposteur (extrait)

Lisez cet extrait de la **Préface de Tartuffe ou l'Imposteur** écrit par Molière en 1669. Décidez si les affirmations (1-12) sont vraies(V), fausses(F) ou si on ne sait pas (SP). Mettez une croix (x) dans la bonne case. La première réponse (0) est donnée en exemple.

« Voici une comédie dont on a fait beaucoup de bruit, qui a été longtemps persécutée, et les gens qu'elle représente ont bien fait voir qu'ils étaient plus puissants en France que tous ceux que j'ai joués jusques ici. Les marquis, les précieuses, les cocus⁸ et les médecins, ont souffert doucement qu'on les ait représentés, et ils ont fait semblant de se divertir, avec tout le monde, des peintures que l'on a faites d'eux ; mais les hypocrites n'ont point entendu raillerie ; (...) ils se sont tous armés contre ma comédie avec une fureur épouvantable. Ils n'ont eu garde de l'attaquer par le côté qui les a blessés : ils sont trop politiques pour cela, et savent trop bien vivre pour découvrir le fond de leur âme. Suivant leur louable coutume, ils ont couvert leurs intérêts de la cause de Dieu ; et le Tartuffe, dans leur bouche, est une pièce qui offense la piété. (...) »

J'ai eu beau la soumettre aux lumières de mes amis, et à la censure de tout le monde, les corrections que j'y ai pu faire, le jugement du roi et de la reine, qui l'ont vue, l'approbation des grands princes et de messieurs les ministres, qui l'ont honorée publiquement de leur présence, le témoignage des gens de bien, qui l'ont trouvée profitable, tout cela n'a de rien servi. Ils n'en veulent point démordre⁹ ; et, tous les jours encore, ils font crier en public des zélés¹⁰ indiscrets, qui me disent des injures¹¹ (...)

Voilà ce qui m'oblige à me défendre. C'est aux vrais dévots¹² que je veux partout me justifier sur la conduite de ma comédie ; et je les conjure, de tout mon cœur, de ne point condamner les choses avant que de les voir, de se défaire de toute prévention, et de ne point servir la passion de ceux dont les grimaces les déshonorent. Si l'on prend la peine d'examiner de bonne foi ma comédie, on verra sans doute que mes intentions y sont partout innocentes, et qu'elle ne tend nullement à jouer les choses que l'on doit révéler ; que je l'ai traitée avec toutes les précautions que demandait la délicatesse de la matière et que j'ai mis tout l'art et tous les soins qu'il m'a été possible pour bien distinguer le personnage de l'hypocrite d'avec celui du vrai dévot. J'ai employé pour cela deux actes entiers à préparer la venue de mon scélérat¹³. (...) on le connaît d'abord aux marques que je lui donne ; et, d'un bout à l'autre, il ne dit pas un mot, il ne fait pas une action, qui ne peigne aux spectateurs le caractère d'un méchant homme, et ne fasse éclater celui du véritable homme de bien que je lui oppose.

Je sais bien que, pour réponse, ces messieurs tâchent d'insinuer que ce n'est point au théâtre à parler de ces matières ; mais je leur demande, avec leur permission, sur quoi ils fondent cette belle maxime. C'est une proposition qu'ils ne font que supposer, et qu'ils ne prouvent en aucune façon ; et, sans doute, il ne serait pas difficile de leur faire voir que la comédie, chez les anciens, a pris son origine de la religion, et faisait partie de leurs mystères ;(...) Si l'emploi de la comédie est de corriger les vices des hommes, je ne vois pas par quelle raison il y en aura de privilégiés. (...)

On me reproche d'avoir mis des termes de piété dans la bouche de mon imposteur¹⁴. Eh ! pouvais-je m'en empêcher, pour bien représenter le caractère d'un hypocrite ? Il suffit, ce me semble, que je fasse connaître les motifs criminels qui lui font dire les choses, et que j'en aie retranché les termes consacrés, dont on aurait eu peine à lui entendre faire un mauvais usage. »

Source: http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre357.html#page_11

-
- 8 le cocu - qui est trompé par son conjoint
9 ne pas démordre de - ne pas renoncer à
10 un zélé - une personne tout feu tout flamme
11 dire des injures - dire des insultes
12 un dévot - une personne pieuse
13 un scélérat - un criminel
14 un imposteur - celui qui essaie de tromper par de fausses apparences

	Affirmations	V	F	SP
Q0	<i>Tartuffe</i> a été critiqué pendant plusieurs années	x		
Q1	Les faux dévots ont réagi plus violemment que les autres figures de Molière comme par exemple les cocus ou les médecins.			
Q2	Selon les faux dévots, <i>Tartuffe</i> est une pièce pieuse			
Q3	La pièce a été louée par plusieurs nobles			
Q4	Le roi a interdit la pièce			
Q5	Malgré toutes les modifications de la part de Molière, on continue à critiquer sa pièce			
Q6	La préface de Molière s'adresse aux fidèles, aux vrais dévots			
Q7	Avec sa pièce Molière veut critiquer les vrais dévots			
Q8	Avec sa pièce Molière veut critiquer ceux qui utilisent mal la religion.			
Q9	Dans sa comédie Molière a opposé le faux dévot à l'homme de bien, <i>Tartuffe</i> à Cléante.			
Q10	Selon Molière la comédie avait déjà chez les anciens un message politique			
Q11	Molière pense que le but de la comédie devrait être de corriger les vices de l'homme.			
Q12	On reproche à Molière d'avoir utilisé la figure du dévot pour créer un personnage mauvais et hypocrite			

III.) Exercices de langue en contexte

Lisez le texte sur l'amour et le mariage à l'époque de Molière. Dans le texte, il y a des mots qui manquent. Choisissez la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque blanc (1-15) dans le texte. Mettez un crochet (✓) dans la bonne case. La première réponse (0) est donnée en exemple.

1. L'amour et le mariage à l'époque de Molière (résumé)

Vers 1600, l'esprit gaulois est (0) _____ important, c'est celui des contes, farces et fabliaux. Il est le reflet d'une société où la femme est le (Q1) _____ de l'homme. Le mariage est une institution qui ne repose pas sur l'amour mais sur la puissance de l'autorité. La femme n'a aucun choix. Être amoureux est honteux ; les filles sont (Q2) _____ aux hommes par des marchés entre pères de famille.

Se marier, c'est s'établir ; la femme a des (Q3) _____ : elle tient le ménage et assure la descendance de son mari. Lorsqu'elle est mariée, elle est coupée du (Q4) _____, son mari en fait ce qu'il veut. Les femmes ne se rebellent pas et acceptent (Q5) _____ garder le silence. Parfois elles sont satisfaites de leur condition car, à l'époque, c'est le (Q6) _____ ou le couvent.

Les hommes pensent qu'il est bénéfique pour eux (Q7) _____ de jeunes filles naïves et insouciantes car ils peuvent ainsi avoir une meilleure autorité sur elles. Les communautés religieuses se chargent de les rendre les plus innocentes possible. Au moment de leur mariage, elles savent le plus souvent à peine (Q8) _____ et écrire ; de la sorte elles peuvent être soumises et obéissantes (Q9) _____ leur mari. Celui-ci fait ainsi office de second père, en manifestant sa toute-puissance.

Malgré une surveillance très présente, l'homme n'est pas à l'abri d'une (Q10) _____ de sa femme. Elle finit par prendre conscience de ses atouts et, parfois, cherche la consolation auprès d'hommes plus séduisants. Pour l'Église, la femme est un objet de (Q11) _____ et elle est vouée à la perfidie. Le mari qui a voulu déniaiser sa femme pour son propre plaisir n'a que ce qu'il mérite si elle vient à lui être infidèle.

Au XVII^e siècle, la Préciosité se développe ; les précieuses revendiquent l'égalité entre (Q12) _____ et la femme. Ce sont souvent des femmes fortunées, parfois veuves, (Q13) _____, grâce à leur situation sont libres et, surtout, montrent qu'elles sont autonomes et indépendantes. Pour qu'il y (Q14) _____ une égalité parfaite entre l'homme et la femme ; cette dernière doit être instruite. L'éducation doit donc (Q15) _____ .

Clémentine Hemeryck

Q0	A si	B très ✓	C beaucoup	D peu
Q1	A meilleur ami	B avenir	C jouet	D jeu
Q2	A livrées	B livré	C livrés	D dévouées
Q3	A amis	B amants	C devoirs	D travaux
Q4	A couteau	B reste	C père	D monde
Q5	A à	B de	C pour	D en
Q6	A mariage	B père	C frère	D mari
Q7	A de refuser	B à se marier	C de marier	D d'épouser
Q8	A livres	B cuisiner	C lire	D lecture
Q9	A à	B de	C pour	D avec
Q10	A affection	B infidélité	C insolence	D méchanceté
Q11	A perdu	B joie	C tentation	D l'art
Q12	A l'esclave	B le frère	C le mari	D l'homme
Q13	A qui	B que	C ce qui	D ce que
Q14	A aura	B ait	C a	D soit
Q15	A instruire	B former	C changer	D discipliner

0	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9
B									

Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15

2. Molière et Louis XIV

Lisez le texte sur **Molière et Louis XIV**. Dans le texte, il y a des parties qui manquent. Choisissez la partie correcte (A-P) pour chaque blanc (0 -13) dans le texte. Il y a deux parties dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues. La première réponse (0) est donnée en exemple.

Le souverain fait la connaissance de la troupe de Molière le 24 octobre 1658, alors que celle-ci revient d'un long périple en (0) _____, munie sans doute de nombreuses recommandations de ses premiers protecteurs. À l'occasion d'une représentation donnée dans la salle des Gardes du vieux Louvre, Molière choisit d'interpréter une (Q1) _____ de Corneille, Nicomède. « Ces nouveaux acteurs ne déplurent point » raconte Jean Vivot, témoin probable de la scène, ce qui en réalité signifie que ces débuts ne furent pas éclatants. Molière adressa alors des remerciements au roi et le « supplia très humblement d'avoir agréable qu'il lui donnât un de ces petits divertissements qui lui avaient acquis quelque réputation, et dont il régalaient les provinces. » En d'autres termes, la troupe (Q2) _____ une farce, Le Docteur amoureux, et séduit le souverain qui lui fait donner la salle du Petit-Bourbon, en alternance avec les Comédiens italiens.

La faveur de Molière grandit et, afin de satisfaire le goût du monarque pour la musique et la danse — il n'hésite pas à prendre part en personne à certains ballets —, Molière conçoit le genre nouveau de la (Q3) _____, que le roi apprécie, en outre, pour y voir un moyen susceptible de servir sa politique par l'éblouissement du spectacle. À l'occasion des fêtes offertes par Foucquet à Louis XIV, en 1661, le poète représente Les Fâcheux ; le roi ravi suggère lui-même au poète d'ajouter à sa galerie d'importuns le portrait du chasseur, ce que Molière s'empresse de faire (acte II, scène 6). En mai 1664, avec Les Plaisirs de l'île enchantée, Molière, sur qui repose l'organisation de la fête, jouit à la Cour du plus grand crédit, comme l'a montré Louis XIV en acceptant d'être le parrain de son premier (Q4) _____. Enfin, en 1665, la troupe devient la Troupe du Roi, ce qui la fait bénéficier d'une pension substantielle.

Louis XIV porte des jugements avisés sur les œuvres de Molière ; on le voit apprécier et (Q5) _____ Le Tartuffe, bien qu'il s'estime tenu d'en interdire la représentation pour ménager l'Église. On est heureux également de constater que, pour mieux juger, il se méfie (Q6) _____ son premier mouvement, comme le montre cette anecdote rapportée par Grimarest, (Q7) _____ propos du Bourgeois gentilhomme : « Jamais pièce n'a été plus malheureusement reçue que (Q8) _____ ; et aucune de celles de Molière (Q9) _____ lui a donné tant de déplaisir. Le roi ne lui en dit pas un mot à son souper, et (Q10) _____ les courtisans la mettaient en morceaux [...]. Il se passa cinq jours avant que l'on représentât cette pièce pour la seconde fois, et, pendant ces cinq jours, Molière, (Q11) _____ mortifié, se tint courbé dans sa chambre [...]. Cependant on joua cette pièce pour la seconde fois. Après la représentation, le Roi, qui n'avait point encore porté son jugement, eut la bonté de dire à Molière : "Je ne vous ai point parlé de votre pièce à la première représentation, parce que j'ai appréhendé d'être séduit par la manière dont elle avait été représentée, mais, en vérité, Molière, vous n'avez encore rien fait qui m'ait plus diverti, et votre pièce est excellente". »

3. Résumés de "Quel Tartuffe"

a) Lisez le résumé des scènes 1 à 3. Dans le texte, il y a des mots qui manquent.

Choisissez la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque blanc (1-10) dans le texte. Mettez une croix dans la bonne case. La première réponse(0) est donnée en exemple.

Scène 1 à scène 3

La première scène se déroule dans l'appartement de Béatrice qui (0)_____ loge seule avec sa fille Marianne depuis son divorce.

Marianne et son ami David rentrent d'une audition pour la pièce de théâtre de Molière "Tartuffe" (Q1)_____ sera jouée dans leur lycée. Tandis que Marianne est contente d'avoir eu le rôle d'Élmire, son ami est très déçu (Q2)_____ il ne dira que trois répliques à la fin de la pièce. Ce qui l'énerve encore plus c'est le fait qu'un de ses camarades, selon lui un très mauvais acteur, se vante d'avoir eu un des rôles principaux, (Q3) _____ du jeune amant.

Béatrice rentre stressée et dit aux jeunes gens qu'elle doit (Q4) _____ immédiatement parce qu'elle a rendez-vous avec quelqu'un. Nous comprenons immédiatement que c'est le type de femmes qui veut paraître plus jeune que son âge et qui est (Q5) _____ la recherche d'un nouveau compagnon.

La scène deux joue dans l'appartement de Tarom, un coach spécialisé en yoga et en perte de poids. (Q6) _____ ses gestes nous font comprendre que cet homme est un charlatan uniquement intéressé par l'argent de ses clientes. Béatrice qui se sent attirée par le faux charme de Tarom lui explique son problème et le prie de (Q7) _____ aider. Après s'être rassuré qu'elle aurait les moyens financiers pour payer son programme des "Six Etapes de Purification spirituelle", Tarom est prêt à commencer le traitement: D'abord Béatrice doit déchirer une photo de son mari pour mettre fin à sa (Q8) _____ avec son ex et pour être vraiment capable de commencer une nouvelle vie. Tarom termine la séance avec un court massage de la nuque de sa cliente et en encaissant une grosse somme d'argent pour ses soins.

(Q9)_____, Béatrice, toute joyeuse raconte à sa fille qu'elle a trouvé un coach spirituel qui l'aidera à affronter son problème de surpoids. Marianne qui est réaliste et ne croit pas aux forces surnaturelles se moque de sa mère d'autant plus que celle-ci veut lui montrer ses nouveaux apprentissages en yoga mais n'arrive pas à faire (Q10) _____ une seule des postures de yoga que Tarom lui a montrées la veille.

Q0	A	en	B	y	C	la	D	elle
Q1	A	qui	B	que	C	ce que	D	ce qui
Q2	A	bien qu'	B	en raison	C	pour qu'	D	car
Q3	A	celui	B	un	C	celle	D	une
Q4	A	partir	B	repartie	C	repartir	D	aller
Q5	A	de	B	à	C	sur	D	pour
Q6	A	Quelques	B	Tous	C	Toutes	D	Plusieurs
Q7	A	l'	B	lui	C	elle	D	leur
Q8	A	mariage	B	union	C	amour	D	relation
Q9	A	Demain	B	Le lendemain	C	Comme	D	La veille
Q10	A	convenable	B	bon	C	convenablement	D	raisonnablement

Q0	A	B X	C	D
Q1	A	B	C	D
Q2	A	B	C	D
Q3	A	B	C	D
Q4	A	B	C	D
Q5	A	B	C	D
Q6	A	B	C	D
Q7	A	B	C	D
Q8	A	B	C	D
Q9	A	B	C	D
Q10	A	B	C	D

c) Lisez le résumé des scènes 9 à 13. Dans le texte, il y a des mots qui manquent (0-10). Complétez le texte en écrivant un mot dans les cases prévues sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.

Scène 9 à scène 13

Sachant que Tarom et Béatrice sont partis faire des courses, Marianne fait venir David pour lui demander(0)_____. En effet, son ami a une idée de la façon(Q1) _____ ils pourraient prouver à Béatrice que son coach en veut uniquement à son argent: David va se déguiser en Julie, la cousine éloignée de Marianne, très riche et orpheline de mère, et qui perdra bientôt son père qui est très malade. Alors avec l'aide de Marianne David se transforme vite en fille et attend le retour des deux "amoureux", dans la chambre de Marianne.

Rentré, Tarom appelle encore une fois son ami pour lui annoncer le mariage prochain avec Béatrice.

Marianne qui fait semblant d'accepter l'union de sa mère avec Tarom dit à ce dernier qu'elle veut (Q2) _____ présenter sa cousine Julie. David déguisé en Julie entre et fait des compliments à Tarom mais ce n'est que (Q3) _____ il dit qu'il est très riche et qu'il aimerait que Tarom le soigne aussi que, le coach commence à s'intéresser à (Q4) _____ .

Quelques jours après, juste quand Béatrice est (Q5) _____ pour se faire faire une irrigation du colon, Marianne profite de la situation pour informer son futur beau-père du décès du père de Julie et pour lui donner une invitation de (Q6) _____ dans laquelle elle le prie de la rencontrer au Grand Café Molière pour commencer le traitement.

La scène suivante se joue dans le café. Julie et Tarom sont attablés à côté d'une autre table (Q7) _____ se trouvent Béatrice et Marianne. Les deux femmes sont cachées par une grande plante mais peuvent facilement suivre la conversation de Tarom avec Julie. Béatrice, (Q8) _____ ne comprend pas tout de suite pourquoi Marianne l'a fait venir à cet endroit, doit alors entendre que son futur mari fait la cour à une autre femme et qu'il la préfère même à elle. C'est définitivement trop pour Béatrice de sorte qu'elle se lève toute furieuse pour lui demander des explications. David qui n'a plus envie de se (Q9) _____ tripoter par cet homme s'est aussi levé en enlevant sa perruque. Tarom qui réalise alors qu'il a été dupé n'arrive plus à convaincre Béatrice de son innocence. Une fois pour toutes, celle-ci est dégoûtée des manœuvres calculatrices et répugnantes de son (Q10) _____ et rompt définitivement avec lui.

D'un côté Béatrice est soulagée d'avoir découvert à temps l'hypocrisie criminelle de son compagnon mais de l'autre elle est déprimée (Q11) _____ elle se retrouve de nouveau seule. Marianne et David ont une bonne idée pour la faire sortir de son isolement: ils lui proposent (Q12) _____ accepter l'invitation du père de David, divorcé, à un dîner. Puisque celui-ci n'aime point la cuisine végétarienne ni le yoga mais sait bien cuisiner la viande, Béatrice accepte volontiers.

0	conseil
Q1	
Q2	
Q3	
Q4	
Q5	
Q6	
Q7	
Q8	
Q9	
Q10	
Q11	
Q12	

IV.) Production orale

1. Exercices sous forme de monologue

a) Thème: l'émancipation de la femme (4 minutes)



Source: https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=492470637472685&id=167930463260039

* Décris et commente cette caricature d'une femme libérée

* Décris le rôle de la mère/du père dans une famille

* En te référant à la pièce "Quel Tartuffe" explique les problèmes et les nouvelles chances d'une femme divorcée.

b) Thème: les loisirs (4 minutes)



* Décris et commente les deux images

* Raconte comment tu passes tes loisirs

* Explique le projet de théâtre de Marianne et de David

2) Exercices sous forme de dialogue

a) Thème: amitié (8 minutes)

Vous voulez inviter un/e ami/e mais votre mère/ père est contre. Discutez les points suivants:

- l'importance de l'amitié
- le danger d'un faux ami hypocrite
- la date de l'invitation
- le lieu
- les activités que vous voulez faire avec votre ami/e

A la fin trouvez une solution satisfaisante pour vous et votre mère/père.

b) Thème: amour (8 minutes)

Vous êtes célibataire et vous demandez conseil à un/e ami/e car vous aimeriez peut-être trouver un compagnon/une compagne. Discutez les points suivants:

- les avantages du célibat
- les inconvénients du célibat
- où trouver un/e partenaire
- comment trouver un/e partenaire
- comment choisir un/e partenaire

A la fin mettez vous d'accord sur le fait que si vous voulez vraiment vous lier à une autre personne, il vous faudra entamer un certain nombre de démarches.

V.) Production de texte

1. Ecrire un essai.

Écrivez un essai sur le thème:

"Est-il légitime de moderniser une pièce de théâtre classique pour la rendre accessible à des jeunes?"

Dans cet essai vous

- comparez les deux pièces
- commentez la représentation théâtrale
- expliquez si vous êtes pour ou contre l'adaptation d'une pièce de théâtre

Trouvez un titre pour **votre essai**. Ecrivez 230 mots + - 10%

2) Ecrire un courriel




Le soir, quand Tarom a déménagé chez les Valéry, Marianne décide de demander conseil à une amie.

Dans cet e-mail elle :

- raconte le projet de théâtre au lycée
- explique son problème
- prie son amie de l'aider

Ecrivez un courriel d'environ 200 mots. (+-10%)

3. Ecrire une lettre formelle

	<p>Le coaching, outil moderne de développement personnel De nos jours, le stress qui pèse sur nos épaules vient de tous les côtés : obligations personnelles, rythme de vie, concurrence au travail, objectifs élevés, pression...</p>	<p>Tarom ROBBINS 14, rue J.-J. Rousseau 75011 PARIS</p>
---	--	---

Après son divorce, Mme Valéry décide d'écrire une lettre à M. Tarom Robbins pour lui demander son aide.

Dans cette lettre formelle, elle :

- * explique sa situation
- * précise ses souhaits concernant le coaching
- * demande des renseignements sur les qualifications professionnelles de M. Robbins par exemple.

Ecrivez cette **lettre formelle**. **200 mots** (+- 10%)

4. Faire une pré-plainte en ligne (écrire un rapport)

Une amie peut persuader Mme Valéry d'aller au commissariat pour faire une déposition et ainsi récupérer la somme d'argent qu'elle a donnée à Taron. Imaginez que vous êtes la victime et remplissez la pré-plainte en ligne que vous trouvez ci-dessous.

- * Expliquez de quelle sorte de crime vous êtes victime.
- * Racontez d'une façon détaillée votre histoire.
- * Précisez les pertes que vous avez subies à cause du crime dont vous êtes la victime.

Ecrivez 200 mots. (+- 10%)

Ce service vous permet d'effectuer une déclaration pour des faits d'atteinte aux biens (vols, dégradations, escroqueries...) dont vous êtes victime et pour lesquels vous ne connaissez pas l'identité de l'auteur. Cette démarche vise essentiellement à vous faire gagner du temps lors de votre présentation à l'unité ou service choisi.
Pour qu'elle soit enregistrée comme une plainte, vous devez signer cette déclaration dans une unité de gendarmerie ou un service de police que vous allez choisir.

Informations relatives aux faits :

1. Les faits et circonstances

Quels sont les faits dont vous avez été victime ?

Indiquez ici le motif de votre plainte (vol, escroquerie, abus de confiance, dégradations, destructions...).

Décrivez les faits et comment vous en avez pris connaissance.

Indiquez, le plus précisément possible, de quelle façon les faits se sont produits ou comment vous pensez qu'ils se sont produits. Indiquez également si vous avez subi des menaces au moment où ces faits se sont produits. Précisez lesquelles.

5. Ecrire un article

QUEL TARTUFFE



Le proviseur de notre école organise un concours pour les élèves de français sur le sujet suivant: ***Quel était votre meilleur projet pendant cette année scolaire?***

Les trois meilleurs articles apparaîtront dans le rapport annuel de notre école.

Vous décidez de participer. Dans votre article, vous :

- * résumez le contenu de la pièce "Quel Tartuffe"
- * racontez la représentation théâtrale
- * expliquez le profit d'un tel projet

Ecrivez un article de 200 mots (+-10%)

V. Jouer au théâtre comme moyen d'enseignement du français langue étrangère.

En faisant bouger et mimer vos élèves, vous leur facilitez la prise de parole et vous leur offrez un changement qui les amuse et qu'ils acceptent volontiers.

1. Jeu de vocabulaire

Tous les élèves sont assis dans un cercle. Chaque élève tire un mot (nouveau vocabulaire du texte "Quel Tartuffe", p.4-14) Pour leur faciliter le jeu, vous pourriez leur donner la liste de mots que vous trouvez ci-dessous.

- a. Il/ elle essaie de mimer sans dire un mot, au milieu du cercle. Les autres élèves devinent.
- b. Les élèves forment deux rangées. Chacun/-e regarde son voisin/ sa voisine et joue encore une fois son mot, l'autre doit l'imiter et vice versa.
- c. Chacun dit à son voisin/ sa voisine son mot, mais comme s'il/ elle était amoureux/ -euse, après comme s'il/ elle était furieux/ -euse ...

être en pleine discussion animée	être énervé,-e
être très pressé,-e	être angoissé,-e
bouder	les larmes lui montent aux yeux
se relaxer	masser la tête de qqn.
les bras chargés de sacs	un sourire radieux
avec un sourire séducteur	être épanoui,-e
déballer ses sacs	refuser qqc.
s'étirer	être exaspéré,-e
une télécommande	sautiller

être saoul,-e	réprimer un rire
être soupçonneux, -euse	être chatouilleux, -euse
un escroc	être jaloux,-euse

Liste de mots pour le jeu de vocabulaire:

être en pleine discussion animée	être énervé,-e
être très pressé,-e	être angoissé,-e
bouder	les larmes lui montent aux yeux
se relaxer	masser la tête de qqn.
les bras chargés de sacs	un sourire radieux
avec un sourire séducteur	être épanoui,-e
déballer ses sacs	refuser qqc.
s'étirer	être exaspéré,-e
une télécommande	sautiller
être saoul,-e	réprimer un rire
être soupçonneux,-euse	être chatouilleux,-euse
un escroc	être jaloux,-euse

2. Jouez les mini-dialogues (Après la lecture de la scène 8)

SCÈNE 1

Chez Béatrice et Marianne. Marianne et David, lycéens, entrent, en pleine discussion animée. David est très énervé.

DAVID : Je n'y crois pas, je te jure. Trois répliques ! Je n'ai que trois répliques à dire.

MARIANNE : Écoute, David, ce n'est pas grave.

DAVID : Ah mais si, Marianne, c'est très grave, même. Ça veut dire que la prof de théâtre ne reconnaît pas mon talent.

MARIANNE : Mais bien sûr que si, c'est juste que pendant l'audition, Laurent était meilleur que toi, voilà.

DAVID : Laurent ? *Laurent* ? Meilleur que moi ? Attends, c'est impossible. (...)

SCÈNE 2

Dans l'appartement de Tarom.

TAROM: Madame Valéry.

BÉATRICE: Oh! Bonjour. Vous m'avez fait peur. Mademoiselle, s'il vous plaît. Tout juste. Je viens de divorcer.

TAROM (*Mettant sa main sur son cœur*): Je suis profondément désolé.

BÉATRICE : Ce n'est pas de votre faute, Monsieur...

TAROM: Tarom. Juste Tarom, Mademoiselle Valéry.

BÉATRICE : Je vous en prie, appelez-moi Béatrice.

SCÈNE 2

TAROM : (...) Avez-vous amené votre symbole?

BÉATRICE (*complice*): Oui. J'avais bien lu vos instructions. « Rappelez-vous d'amener un symbole de votre problème principal. » (*Elle sort une photo de son ex-mari de son sac à main.*) Mon ex !

TAROM : Bien. Levez-vous, et tenez la photo à deux mains.

Pendant la séquence suivante, Béatrice se plie aux instructions de Tarom.

TAROM : Maintenant répétez après moi... » Adieu au vieux ! Bonjour au jour ! »

BÉATRICE (*d'une voix hésitante*): Adieu au vieux ? Bonjour au jour ?

TAROM : Plus fort !

BÉATRICE : ADIEU AU VIEUX ! BONJOUR AU JOUR !

TAROM: Et maintenant, déchirez cette photo. Déchirez-la ! Bien. Asseyez-vous... Et relaxez-vous.

SCÈNE 3

Le lendemain, chez Béatrice.

MARIANNE : Salut, Maman, qu'est-ce que c'est que tout ça ?

Béatrice embrasse sa fille, joyeuse, épanouie.

BÉATRICE : Ma fille, tu as devant toi une nouvelle femme.

MARIANNE : Ah bon ?

BÉATRICE : Oui. Fini la tristesse, fini la colère, je fais une croix sur ton père. (...)

MARIANNE : Maman, c'est génial, mais ...Qu'est ce qui s'est passé ?

Béatrice commence à déballer ses sacs. Elle annonce chaque achat.

BÉATRICE : Voici les instruments de ma nouvelle vie ! Un mixeur spécial « jus énergisant »... Des cristaux guérisseurs...Une tenue de yoga...

SCÈNE 4

Chez Béatrice, un mois plus tard.

BÉATRICE (*en coulisses*) : Voulez-vous quelque chose ? Je viens de préparer un jus énergisant !

TAROM (*grimaçant*) : Je vous remercie, mais je suis en Phase Pure Totale en ce moment. (*Entre Béatrice, rajustant ses cheveux.*) Pas de jus pour moi. Juste de l'eau pure.

BÉATRICE : (*admirative*) Vous êtes formidable.

TAROM : Comment vous sentez-vous depuis notre dernier rendez-vous? Un mois déjà...

BÉATRICE : Un mois fantastique ! Je me sens beaucoup mieux. Pleine de vie.

TAROM : Vous en avez l'air.

BÉATRICE (*coquette*) : Charmeur.

SCÈNE 5

Chez Béatrice.

BÉATRICE : Ma chérie. Tu t'inquiètes pour moi.

MARIANNE : Oui, bien sûr.

BÉATRICE : Et tu voudrais que j'arrête de voir Tarom...

MARIANNE (*soulagée*): Exactement. Tu n'as pas besoin de lui.

BÉATRICE (*soupirant*) : Il m'a prévenu que cela arriverait.

MARIANNE : Pardon ?

BÉATRICE : C'est normal, ma chérie. Ta mère retrouve sa santé, sa jeunesse intérieure...Et ça te fait un peu peur.

SCÈNE 6

Chez Béatrice.

DAVID : Ah. Euh...Bonjour tout le monde.

BÉATRICE (*Froidement*) : David.

DAVID : Euh...Je suis venu voir Marianne, en fait.

BÉATRICE : Écoute, David... (*Tarom se met à tousser*) Tarom, vous sentez-vous bien ?

TAROM : Non, je crois que...L'environnement est soudain très...toxique. Mes chakras...Je les sens qui se bloquent !

BÉATRICE : Mon Dieu, vraiment ? Je croyais avoir tout purifié...

DAVID : C'est quoi, un chakra ?

TAROM : (*entre deux accès de toux*) Ne vous en faites pas, nous résoudrons le problème !

SCÈNE 8

Chez Béatrice.

BÉATRICE (*en minaudant*) : Tarooooom !

TAROM : Béatrice. Je vous attendais.

BÉATRICE : Remarquez-vous quelque chose, mon cher Tarom ?

TAROM : Euh...Vous êtes rayonnante, comme d'habitude.

BÉATRICE : Mon cher Tarom, toujours flatteur ! Mais oui, vous avez raison : je reviens de chez mon médecin, et figurez-vous que...j'ai perdu trois kilos !

SCÈNE 8

TAROM : (...) J'ai quelque chose de très important à vous dire. Asseyez-vous. Voilà. Depuis que je vous ai rencontrée, un sentiment très fort a grandi en moi. Quelque chose d'unique, de profond....

BÉATRICE : Ah ?

TAROM : D'entièrement spirituel...

BÉATRICE (*un peu déçue*) : Ah...Seulement spirituel ?

TAROM : Ah, vous, Béatrice, vous êtes pleine d'intuition ! D'accord. Peut-être pas seulement spirituel. Je suis votre coach, certes, mais je suis avant tout...un homme.

BÉATRICE : Oh, Tarom...

TAROM : Ce que je veux dire, c'est que mon amour – oui, Béatrice, mon amour– est pur. Et que je sens que, oui, vraiment... (*Une pause lourde de sens*) vous êtes la dernière étape de mon chemin.

BÉATRICE : Oh Tarom ! Vous êtes si romantique ! Et, vous savez... Et bien oui ! Je crois que, vous aussi, mon cher, êtes ma dernière étape...

SCÈNE 8

TAROM : Béatrice. (*Il se met à genoux.*) Je sais que cela va paraître fou mais... Voulez-vous m'épouser ?

BÉATRICE : Oh, Tarom. Je ne sais que dire...

TAROM : Laissez votre cœur parler, Béatrice.

BÉATRICE (*fermant les yeux*) : Mon cœur me dit... (*Ouvrant les yeux*) Oui ! Mon cher Tarom ! Mille fois oui ! Elle se penche pour l'embrasser, mais il l'arrête.

TAROM : Rappelez-vous, mon amour, abstinence totale jusqu'à la fin de la Sixième Étape !

3. Théâtre aux statues: (après la lecture de la 8e scène)

Travail de groupe de 4 à 5 élèves.

*Les élèves s'imaginent à la fin de cette comédie. Ils réfléchissent à ce qu'il sera le dernier tableau avant que le rideau tombe.

*quatre élèves devront représenter Béatrice, Marianne, Tarom et David. Ils les mettent exactement dans la position qu'ils ont imaginée pendant leur travail en groupe.

*Ils expliquent devant la classe pourquoi ils ont choisi cette position et non pas une autre.

*Les autres élèves qui observent posent des questions, font des propositions pour rendre la situation plus claire ou plus dramatique.

*Les acteurs eux-mêmes font des propositions.

*Chaque groupe montre sa scène finale.

*A la fin la classe décide quel groupe a eu la meilleure idée.

VI. Documentaire

1. Résumé du vrai "Tartuffe"

***Acte I :** Madame Pernelle, rangée du côté de son fils Orgon, s'emporte contre son entourage mal disposé envers Tartuffe, personnage pieux et respectable selon elle, un faux dévot selon les autres. Elle reproche à sa bru, Élmire, d'être trop excentrique et dépensière et au frère de celle-ci, Cléante, d'être trop moralisateur. Elle traite Damis, son petit-fils, de fou et elle s'indigne de l'impertinence de Dorine. Elle loue donc le ciel de leur avoir permis de recueillir chez eux Tartuffe, cet "homme de bien", car "c'est contre le péché que son cœur se courrouce, et l'intérêt du ciel est tout ce qui le pousse". Autant Mme Pernelle et son fils Orgon sont convaincus de la quasi sainteté de Tartuffe, autant les autres sont convaincus de l'imposture de celui-ci et dénoncent sa fausse piété et son hypocrisie. Au retour d'un voyage, Orgon s'enquiert de Tartuffe. Tout le reste ne le préoccupe guère. Cléante essaie de lui faire comprendre qu'il s'est laissé sottement "séduire" par un hypocrite. Rien n'y fait.

***Acte II :** Orgon fait part à Marianne, sa fille, de son projet de la marier à Tartuffe. Incrédule, celle-ci ne trouve rien à dire. Dorine, quant à elle, intervient et confronte Orgon avec l'idée de cette alliance insensée. Ne pouvant la faire taire, Orgon se met en colère. Dorine réprimandera sa jeune maîtresse qui a manqué de fermeté face à son père. S'il est vrai qu'elle aime Valère, il faut qu'elle s'affirme et qu'elle tienne tête à son père. Profondément découragée, Marianne laisse entendre qu'elle préfère mourir que souscrire à un tel mariage. Dans la dernière scène de l'acte, Valère, dépité, confronte Marianne avec la rumeur du mariage de celle-ci avec Tartuffe. Marianne trouve son approche un peu légère et elle se vexe. Pour punir Valère, elle prend, elle aussi, une attitude de légèreté. Il s'ensuit un dialogue teinté de reproches réciproques qui débouchera sur une impasse. C'est Dorine qui interviendra pour les réconcilier et leur faire comprendre l'absurdité de leur querelle. Elle leur proposera de gagner du temps pour déjouer le projet d'Orgon et de faire intervenir Élmire pour arriver à leurs fins.

***Acte III :** Damis se met en colère après avoir appris le projet d'alliance entre sa sœur Marianne et Tartuffe. Dorine, fine mouche, lui explique qu'il faut laisser agir Élmire qui, selon elle, peut exercer beaucoup d'influence dans le déroulement des événements. "Sur l'esprit de Tartuffe elle a quelque crédit; il se rend complaisant à tout ce qu'elle dit, et pourrait bien avoir douceur de cœur pour elle". Damis se cache dans un placard et écoute la conversation entre Tartuffe et Élmire. Alors que celle-ci tente d'entretenir Tartuffe sur la question du mariage controversé, Tartuffe profite qu'ils sont seul à seul pour lui faire une cour très entreprenante et très compromettante. Profondément choqué,

Damis surgit de sa cachette et s'engage à dénoncer la perfidie de Tartuffe auprès de son père. Orgon ne peut se résoudre à croire à la fausseté de Tartuffe et préfère croire à de la méchanceté de la part de son fils qu'il finit par renier: " je te prive, pendard, de ma succession, et te donne de plus ma malédiction". Orgon déclare son amour inconditionnel à Tartuffe et lui fait " de son bien donation entière".

***Acte IV :** Cléante confronte Tartuffe avec le fait que Damis ait été renvoyé de chez lui et que Tartuffe ait accepté un héritage qui ne lui revient pas de juste droit. Tartuffe ne veut pas que Damis revienne et considère qu'il fera bon usage des biens qu'il recevra car ils serviront " pour la gloire du Ciel et le bien du prochain". Marianne livre son désespoir à son père de se voir promise à Tartuffe. Face à l'incrédulité et à l'aveuglement d'Orgon, Élmire propose à ce dernier de se cacher afin qu'il assiste à une scène qu'elle va provoquer et qui n'aura d'autre but que de révéler les intentions malhonnêtes de Tartuffe. Orgon résiste à l'idée, puis il finit par accepter. Élmire dit à son mari caché sous la table d'intervenir quand bon lui semblera. La scène, qui durera trop longtemps pour la pauvre Élmire au supplice de subir les avances de Tartuffe, se révélera très probante pour Orgon. Dégoûté et révolté par la scène à laquelle il vient d'assister, il renvoie Tartuffe sur le champ. Celui-ci rappelle à Orgon que c'est lui, à présent, Tartuffe qui est le maître de la maison. A Élmire, incrédule, Orgon est obligé d'avouer que la donation est déjà " chose faite".

***Acte V :** L'imposture de Tartuffe est démasquée aux yeux de tous. Orgon, profondément marqué par les événements, jure qu'il ne fera plus jamais confiance aux gens de bien. A quoi, Cléante lui répond que cette mauvaise expérience ne doit pas corrompre son jugement et qu'il ne faut pas confondre " les cœurs de tous les gens de bien" et qu'il faut savoir démêler "la vertu d'avec les apparences". Madame Pernelle ne veut pas croire aux accusations qui pèsent sur Tartuffe jusqu'à l'apparition de Monsieur Loyal, chargé d'une ordonnance visant à faire évacuer les lieux par Orgon et sa famille. Surviennent ensuite Tartuffe et un exempt (officier de police). L'affaire étant parvenue aux oreilles du roi, celui-ci, dans sa grande sagesse et se souvenant des services loyaux rendus par Orgon pendant la Fronde, a décidé de renverser l'accusation et de faire emprisonner Tartuffe tout en restituant les biens à Orgon et à sa famille.

2.Extrait de *Tartuffe*: Acte IV, Scène V

Consigne:

Relevez le comique de cette scène. (Le jeu comique et le comique du discours d'Élmire)

Élmire décide alors d'agir. Face à l'incrédulité et à l'aveuglement de son mari, elle lui propose de lui apporter la preuve de l'hypocrisie de son protégé. Elle demande à Orgon de se cacher sous la table afin qu'il puisse assister à une entrevue qui n'aura d'autre but que de révéler la véritable personnalité de Tartuffe.

SCÈNE V

(...)

ELMIRE

Mais comment consentir à ce que vous voulez,
Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez?

TARTUFFE

Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on oppose,
Lever un tel obstacle est à moi peu de chose,
Et cela ne doit pas retenir votre cœur.

ELMIRE

Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur!

TARTUFFE

Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend, de vrai, certains contentements,
(C'est un scélérat qui parle.)

Mais on trouve avec lui des accommodements.

Selon divers besoins, il est une science

D'étendre les liens de notre conscience,

Et de rectifier le mal de l'action

Avec la pureté de notre intention.

De ces secrets, Madame, on saura vous instruire;

Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.

Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi.

Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi.

Vous toussiez fort, Madame.

ELMIRE

Oui, je suis au supplice.

TARTUFFE

Vous plaît-il un morceau de ce jus de réglisse?

ELMIRE

C'est un rhume obstiné, sans doute; et je vois bien

Que tous les jus du monde ici ne feront rien.

TARTUFFE

Cela certes est fâcheux.

ELMIRE

Oui, plus qu'on ne peut dire.

TARTUFFE

Enfin votre scrupule est facile à détruire:

Vous êtes assurée ici d'un plein secret,

Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait;
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.
ELMIRE, après avoir encore toussé.
Enfin je vois qu'il faut se résoudre à céder,
Qu'il faut que je consente à vous tout accorder,
Et qu'à moins de cela je ne dois point prétendre
Qu'on puisse être content, et qu'on veuille se rendre.
Sans doute il est fâcheux d'en venir jusque-là,
Et c'est bien malgré moi que je franchis cela;
Mais puisque l'on s'obstine à m'y vouloir réduire,
Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire,
Et qu'on veut des témoins qui soient plus convaincants,
Il faut bien s'y résoudre, et contenter les gens.
Si ce consentement porte en soi quelque offense,
Tant pis pour qui me force à cette violence;
La faute assurément n'en doit pas être à moi.

TARTUFFE

Oui, Madame, on s'en charge; et la chose de soi.

ELMIRE

Ouvrez un peu la porte, et voyez, je vous prie,
Si mon mari n'est point dans cette galerie.

TARTUFFE

Qu'est-il besoin pour lui du soin que vous prenez?
C'est un homme, entre nous, à mener par le nez;
De tous nos entretiens il est pour faire gloire,
Et je l'ai mis au point de voir tout sans rien croire (...)

3. Premier placet¹⁵ présenté au Roi: Sur la comédie du Tartuffe.

Sire,

Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant¹⁶, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon siècle ; et, comme l'hypocrisie, sans doute, en est un des plus en usage, des plus incommodes et des plus dangereux, j'avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât¹⁷ les hypocrites, et mît en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance¹⁸, toutes les friponneries¹⁹ couvertes de ces faux monnayeurs²⁰ en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait²¹ et une charité²² sophistique.

Je l'ai faite, Sire, cette comédie, avec tout le soin, comme je crois, et toutes les circonspections²³ que pouvait demander la délicatesse de la matière ; et, pour mieux conserver l'estime et le respect qu'on doit aux vrais dévots, j'en ai distingué le plus que j'ai pu le caractère que j'avais à toucher. Je n'ai point laissé d'équivoque²⁴, j'ai ôté ce qui pouvait confondre le bien avec le mal, et ne me suis servi dans cette peinture que des couleurs expresses et des traits essentiels qui font reconnaître d'abord un véritable et franc hypocrite.

Cependant toutes mes précautions ont été inutiles. On a profité, Sire, de la délicatesse de votre âme sur les matières de religion, et l'on a su vous prendre par l'endroit seul que vous êtes prenable, je veux dire par le respect des choses saintes. Les tartuffes, sous main, ont eu l'adresse de trouver grâce auprès de Votre Majesté ; et les originaux enfin ont fait supprimer la copie, quelque innocente qu'elle fût, et quelque ressemblante qu'on la trouvât.

Bien que ce m'eût été un coup sensible que la suppression de cet ouvrage, mon malheur, pourtant était adouci, par la manière dont Votre Majesté s'était expliquée sur ce sujet ; et j'ai cru, sire, qu'elle m'ôtait tout lieu de me plaindre, ayant eu la bonté de déclarer qu'elle ne trouvait rien à dire dans cette comédie qu'elle me défendait de produire en public.

Mais, malgré cette glorieuse déclaration du plus grand roi du monde et du plus éclairé, malgré l'approbation encore de M. le légat, et de la plus grande partie de nos prélats, qui tous, dans les lectures particulières que je leur ai faites de mon ouvrage se sont trouvés d'accord avec les sentiments de Votre Majesté ; malgré tout cela, dis-je, on voit un livre composé par le curé de..., qui donne hautement un démenti à tous ces augustes témoignages. Votre Majesté a beau dire, et M. le légat et MM. les prélats ont beau donner leur jugement, ma comédie, sans l'avoir vue, est diabolique, et diabolique mon cerveau ; je suis un démon vêtu de chair et habillé en homme, un libertin²⁵, un impie²⁶ digne d'un supplice²⁷ exemplaire. Ce n'est pas assez que le feu expie²⁸ en public mon offense, j'en serais quitte à trop bon marché ; le zèle héritable de ce galant homme de bien n'a garde de

15 le placet - Klagschrift

16 divertir qqn. - jem. unterhalten

17 décrier - critiquer

18 à outance - übermäßig

19 une friponnerie - Gaunerei

20 un faux monnayeur - ein Münzfälscher

21 un zèle contrefait - ein falscher Eifer

22 une charité - Barmherzigkeit

23 une circonspection - Behutsamkeit

24 l'équivoque - Missverständnis, Zweideutigkeit

25 un libertin - celui qui remet en cause les dogmes établis, c'est un libre penseur

26 un impie - ein Gottloser

27 un supplice - Marter, Höllenqual

28 expier - sühnen

demeurer là ; il ne veut point que j'aie de miséricorde²⁹ auprès de Dieu ; il veut absolument que je sois damné, c'est une affaire résolue³⁰.

Ce livre, Sire, a été présenté à Votre Majesté ; et, sans doute, elle juge bien elle-même combien il m'est fâcheux de me voir exposé tous les jours aux insultes de ces messieurs ; quel tort me feront dans le monde de telles calomnies³¹, s'il faut qu'elles soient tolérées ; et quel intérêt j'ai enfin à me purger³² de son imposture³³, et à faire voir au public que ma comédie n'est rien moins que ce qu'on veut qu'elle soit. Je ne dirai point, Sire, ce que j'aurais à demander pour ma réputation et pour justifier à tout le monde l'innocence de mon ouvrage : les rois éclairés³⁴ comme vous n'ont pas besoin qu'on leur marque ce qu'on souhaite ; ils voient, comme Dieu, ce qu'il nous faut, et savent mieux que nous ce qu'ils nous doivent accorder. Il me suffit de mettre mes intérêts entre les mains de Votre Majesté ; et j'attends d'elle, avec respect, tout ce qu'il lui plaira d'ordonner là-dessus.

Source: http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre357.html#page_11

29 avoir de miséricorde - Barmherzigkeit erfahren
30 une affaire résolue - eine beschlossene Sache
31 une calomnie - eine Verleumdung, Anschwärzung
32 se purger de - sich reinigen von
33 une imposture - Betrug
34 un roi éclairé - ein aufgeklärter König

4. Dans quelle mesure la pièce dépasse-t-elle la seule satire de la fausse dévotion ?

En dehors du discours de Cléante, et au-delà de la seule figure de Tartuffe, la pièce n'offre pas une image « positive » de la religion : chez Orgon comme chez sa mère, la foi, pour sincère qu'elle soit, ne les conduit qu'à l'aveuglement³⁵ et à la bêtise, voire à renier leur propre famille³⁶ ; de plus, les autres personnages, plus jeunes, semblent totalement se désintéresser de la question religieuse, comme si celle-ci appartenait à un passé révolu³⁷ et désuet. Il est donc bien difficile de conclure qu'en dénonçant³⁸ l'hypocrisie religieuse, Molière

ait pour objectif de rétablir la « vérité » de la dévotion³⁹ dans ses droits. Au XVIIe siècle, d'autres que les faux dévots ont pu se sentir visés par la pièce. Au premier rang de ceux-ci, les Jésuites et la Compagnie du Saint-Sacrement. En effet, la direction de conscience telle que Tartuffe l'envisage rappelle les pratiques des Jésuites, tout-puissants au XVIIe siècle. La question du casuisme⁴⁰ et des arrangements que l'on peut trouver en certaines circonstances avec le Ciel apparaît notamment dans les discours que Tartuffe tient à Élmire dans les scènes 4, III et 5, IV. Surtout, ce sont les membres de la Compagnie du Saint-Sacrement – ils formeront « la cabale des dévots » - qui ont pu lire dans la pièce un écho à leurs propres conceptions et actions (quoiqu'il semble à de nombreux critiques peu certain que Molière ait pu avoir une réelle connaissance des agissements de cette compagnie, précisément secrète). Fondée sans doute au début du XVIIe siècle, la Compagnie du Saint-Sacrement, composée de laïcs comme de religieux, entend faire régner dans la société et par tous les moyens (direction de conscience, menaces, délations qui mèneront certains au bûcher) la vertu chrétienne, auprès des puissants comme des particuliers : interdiction des divertissements en tous genres, observation stricte des jeûnes et du carême⁴¹, surveillance des épouses, etc. Par là même, cette compagnie se dote d'un pouvoir inquiétant aux yeux de beaucoup : elle sera officiellement dissoute en 1660 par le gouvernement, mais poursuivra dans l'ombre ses agissements. Ce sont bien ces menaces et ces interdits que le personnage de Tartuffe tente de faire peser sur la famille, quoique indirectement, par la voix et les actions de deux personnages « sous influence » : Orgon lui-même (I, 5, par exemple) et madame Pernelle (I, 1). C'est à ce rigorisme, à ce zèle religieux excessif que la pièce semble dès lors s'attaquer en ce qu'ils portent atteinte à l'individu lui-même, à l'harmonie sociale, voire à l'Etat (acte V).

Enfin, la pièce ne suggère-t-elle pas que vraie et fausse dévotion pourraient être confondues puisqu'elle prend (par précaution ?) tant de peine à les distinguer, alors que le succès de Tartuffe durant une bonne partie de l'action révèle à quel point le masque ressemble au visage. Faut-il en conclure que c'est le pouvoir religieux ou la dévotion elle-même qui se trouvent soupçonnés d'être fondamentalement hypocrites et de n'être, sous le voile de la foi, que tentatives pour gouverner en ce monde les hommes et les maintenir sous leur domination ? Le dénouement viendrait alors réaffirmer la puissance du pouvoir politique qui se doit de maintenir sous contrôle le pouvoir religieux. Telle est l'interprétation que l'on a pu avoir aussi au XVIIe siècle et que donnent volontiers certaines mises en scène modernes, Tartuffe prenant alors le visage du fanatisme religieux.

Source: <http://www.abcdijon.org/12-13/ESPACEPEDAGOGIQUE/dossierspedagogiques/Tartuffe2012.pdf>, p.10

35 l'aveuglement m. - Blindheit, Verblendung

36 renier leur propre famille - ihre eigene Familie verleugnen

37 un passé révolu et désuet - eine längst vergangene, überholte Zeit

38 dénoncer qqc - etw. anzeigen

39 la dévotion - die Frömmigkeit

40 le casuisme - comportement des théologiens dont les études ont pour objet de résoudre les cas de conscience, c'est-à-dire de décider si telle action est bonne ou mauvaise.

41 observation des jeûnes et du carême - Beobachtung des Fastens und der Fastenzeit

5. Ariane Mnouchkine : « Tartuffe , c'est le diable »

Ariane Mnouchkine transpose la question de la dévotion fanatique dans l'époque contemporaine : son *Tartuffe* est un islamiste qui prend le voile de la dévotion pour masquer les enjeux politiques de son action. Cette interprétation a donné lieu à une polémique, dont elle s'explique dans un entretien avec un journaliste.



« Monter Tartuffe pour parler de l'intégrisme »

Q. -Vous arrive-t-il de craindre que votre envie de dire quelque chose puisse desservir⁴² la pièce que vous montez ? Par exemple, lorsque vous avez mis en scène *Tartuffe* dans un contexte nord-africain, en 1995, certains spectateurs vous ont fait remarquer que la pièce de Molière se déroulait dans un milieu bourgeois, alors que l'islamisme algérien s'adresse au peuple...

A.M. - Oui, et d'ailleurs, c'est faux ! L'islamisme s'adresse à la bourgeoisie, même s'il séduit⁴³ le peuple. Non, je continue à penser que les attaques contre *Tartuffe* étaient très injustes. Je reste persuadée que la pièce a été écrite exactement dans ce contexte. Un spectateur m'a confié qu'en voyant ce spectacle, pour la première fois, il avait eu peur au théâtre ; parce qu'il se rendait compte que les tartuffes n'étaient pas loin. Molière, lui, a écrit sous cette même menace, mais multipliée par mille ! D'ailleurs, tout au long de la pièce, il ne fait rien d'autre que de hurler au diable : « Rien de plus méchant jamais n'est sorti de l'Enfer » ! Et un homme qui égorge⁴⁴ des femmes et des enfants, qu'est-ce d'autre qu'un diable, un possédé⁴⁵ ? Au sens strict, celui qui utilise le nom de Dieu pour prendre le pouvoir, c'est le diable, point. Donc, si j'avais vécu dans le sud des États-Unis, j'en aurais sans doute fait un pasteur protestant intégriste⁴⁶, mais je ne voyais pas l'intérêt de jouer ça en cols de dentelle⁴⁷. Si nous avons choisi de monter *Tartuffe* pour parler de l'intégrisme, c'est tout simplement parce que nous n'aurions pas fait mieux.

Q. -Vous voulez dire que vous ne vous êtes pas réfugiée derrière l'« actualité » affirmée d'un auteur classique par facilité, par paresse, comme ont tendance à le faire parfois les metteurs en scène ?

A.M. - Non. D'ailleurs, je ne pense pas du tout que tout Shakespeare, ou tout Molière, soit actuel. *Les Femmes savantes* ou *Les Précieuses ridicules*, par exemple, ne m'intéressent pas beaucoup. Même *Le Bourgeois gentilhomme* ne me passionne pas. Alors que *Tartuffe*, au contraire, est une fontaine de jouvence⁴⁸.

© Périphéries.net, mars 2000.

(extrait du manuel de français, 1ère, Bordas, 2005)

Source: http://www.ac-aix-marseille.fr/pedagogie/upload/docs/application/pdf/2011-10/dossierpedagogique_20072008_tartuffe.pdf, p.19

42 qqc. peut desservir la pièce - etw. kann dem Stück schaden

43 séduire qqn - jem. verführen

44 égorger des femmes - Frauen den Hals abschneiden

45 un possédé - ein Besessener

46 un intégriste - Fundamentalist

47 les cols de dentelles - Spitzenkrägen

48 être une fontaine de jouvence - ein Jungbrunnen sein

6. Pour aller plus loin

a) L'ésotérisme comparé à la foichrétienne

Professeur Beat Rink

licencié en philosophie et en théologie, le professeur Beat Rink dirige Crescendo, le département de musique classique de Campus pour Christ.

<p>DIEU: L'adepte de l'ésotérisme croit en quelque chose de divin, d'impersonnel, une énergie cosmique ou un esprit universel. Le chrétien croit en un Dieu personnel, avec qui il entretient une relation.</p> <p>L'HOMME: La plupart des adeptes de l'ésotérisme croient que l'homme est divin au plus profond de lui-même. Selon la Bible, l'homme est une créature de Dieu, créé à son image. Toutefois, l'être humain est <u>pécheur</u> et n'est en aucun cas l'équivalent de Dieu.</p> <p>LE COSMOS: L'adepte de l'ésotérisme croit que le cosmos est habité, ou imprégné du divin (panthéisme). Toute vie serait en fin de compte spirituelle. Il considère que l'homme et l'univers sont à mettre sur un pied d'égalité, de même que le micro- et macrocosme. Sa vision du monde nécessite un regard entièrement nouveau et un changement de la pensée. Pour le chrétien, nature et cosmos sont tous deux créations de Dieu.</p> <p>PÉCHÉ: L'adepte de l'ésotérisme écarte, à l'instar de chaque panthéiste, l'enseignement biblique du péché et de la séparation d'avec Dieu. La séparation existe tout au plus en raison d'un manque d'assurance ou de connaissance de soi, qui nécessite une nouvelle vision de l'unité avec le divin.</p>	<p>RÉDEMPTION: L'adepte de l'ésotérisme pense que l'être humain peut vivre lui-même une <u>rédemption</u>, par la reconnaissance et l'expérimentation de sa nature divine. Il existe plusieurs techniques d'illumination et d'expérimentation de l'unité humain-divin (méditation, yoga, etc.). La rédemption, vue sous l'angle de l'ésotérisme, est également un processus de la reconnaissance spirituelle <u>gnosie</u>; ce processus a pour conséquence de transformer la conscience pour toujours. Pour les chrétiens, la rédemption n'est possible que par la <u>repentance</u>, et par la foi que la mort de Jésus-Christ à la croix et sa <u>résurrection</u> l'ont rendue possible. Le chrétien dépend du pardon des péchés et de la grâce divine.</p> <p>JÉSUS-CHRIST: L'ésotérisme relativise son importance et voit en lui un des nombreux «hommes-dieux» ou encore un «maître spirituel». Nombreux sont ceux qui ignorent totalement sa signification. Pour les chrétiens, Jésus-Christ est au centre de l'histoire sacrée.</p> <p>LA MORT: La pensée ésotérique croit en la réincarnation, en une répétition de morts et de vies, jusqu'à ce que l'âme puisse sortir du circuit des naissances. Pour les chrétiens, la mort est suivie de la résurrection</p>
--	--

Source: <http://www.info-sectes.org/esoterisme-en-vogue/esoterisme-en-vogue.pdf>

l'adepte de l'ésotérisme - der Anhänger der Esoterik
être pécheur - ein Sünder sein
à l'instar de - de même que
la rédemption - die Erlösung
la repentance - die Reue
la résurrection de Jésus-Christ - die Auferstehung von J.-Chr.

b) Dr. Kurt Blatter

Docteur en médecine, Kurt Blatter est fondateur de l'association pour la médecine de la personne. Il est également médecin-chef de la Clinique psychiatrique SGM de Langenthal (BE).

Le yoga et le training autogène sont deux thérapies assez répandues sous nos latitudes⁴⁹. Toutes deux visent un épanouissement de l'homme⁵⁰ par la mobilisation de forces susceptibles⁵¹ de favoriser son

49 dans nos latitudes - in unseren Breiten

50 l'épanouissement de l'homme - Selbstverwirklichung, Entfaltung des Menschen

51 la mobilisation de forces susceptibles - Mobilisierung von geeigneten Kräften

bien-être⁵². La personne se prépare intérieurement, afin d'être plus réceptive à l'action de forces extérieures «cosmiques».

Le yoga



En Occident, le yoga est généralement perçu comme une sorte de gymnastique, ou comme une philosophie de vie parmi d'autres. Cette pratique a cependant des fondements religieux bien spécifiques. Le Dictionnaire universel de la nouvelle bibliothèque suisse la définit comme suit: «Yoga: l'un des six systèmes de philosophie visant à activer certains états de conscience et forces particulières (vision mystique), devant permettre à l'homme mortel de s'unir au tout universel (divin)». Dans le yoga, le salut⁵³ s'obtient par un effort du corps et de l'âme, ainsi que par une discipline ascétique. Cette ascèse doit permettre l'union de l'atman avec le Brahman, c'est-à-dire de l'individu avec le divin. «Vous serez comme Dieu...» (Genèse 3, 4-5).

La forme de yoga la plus courante en Occident est le hatha-yoga, qui comprend deux des huit principes de base du yoga. Le hatha-yoga se pratique comme un exercice de détente psychique ou comme un genre de gymnastique, et se veut neutre. Toutefois, étant donné leur ancrage philosophique et religieux, les différentes pratiques du yoga ne peuvent pas être considérées comme telles. Fritz Blanke, spécialiste en religions orientales, écrit à cet effet: «Le yoga paraît de prime abord inoffensif avec ses divers exercices; mais il transporte ses adeptes dans un monde spirituel et religieux tout à fait particulier. Il offre à l'homme - momentanément - la libération de son environnement immédiat, ainsi que le bonheur absolu. Mais le yoga est une religion qui s'est substituée⁵⁴, pour de nombreuses personnes, à la foi chrétienne. Au niveau mental, le yoga est une discipline de l'esprit qui vise le salut. Par des exercices de l'âme, l'homme doit s'élever et réaliser l'union avec "Dieu". Le yoga est donc un chemin auto-rédemption⁵⁵ qui part du bas pour aller vers le haut. A l'inverse, le chemin chrétien du salut part du haut vers le bas: c'est la grâce de Dieu, manifestée par le don de Jésus-Christ, qui nous unit à Dieu. Les exercices mentaux pratiqués par le yoga peuvent être dangereux, et de nombreuses personnes qui s'y sont adonnées sont tombées en dépression sans atteindre le bonheur promis.» Les exercices respiratoires (qui sont repris dans la gymnastique prénatale⁵⁶ des futures mamans) reposent sur la conception que l'air contiendrait - outre les composants classiques - des particules de force de vie. Une respiration adéquate permettrait au corps d'assimiler cette force de vie. Le yoga vise aussi à connaître le vrai moi, l'âme de l'homme, ainsi que toutes les capacités enfouies au fond de lui-même. La composante religieuse du yoga est clairement exprimée dans la

52 le bien-être- das Wohlbefinden

53 le salut - das Heil, die Rettung, das Wohl

54 se substituer à - an jemandes Stelle treten

55 l'autorédemption- Selbsterlösung

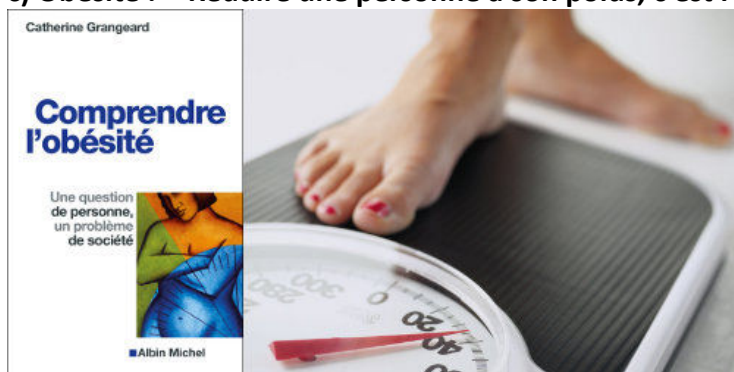
56 la gymnastique prénatale - Schwangerschaftsturnen

revue «Yoga en Occident» (4/1973): «Les mains touchent le sol, puis en se relevant, l'on entre dans la sphère cosmique. La force cosmique Prana (particules) nous inonde⁵⁷ de la tête aux pieds; nous sommes inondés d'une lumière éthérisée, nous sommes un avec l'absolu (Brahman)».

Une autre forme de yoga est le mantra-yoga: il vise lui aussi l'auto-rédemption en recherchant l'union de l'âme avec l'absolu (Brahman). Dans le mantra-yoga, le moyen d'atteindre cette perfection («vous serez comme Dieu...») passe par la méditation ininterrompue de divers livres religieux hindous à caractère mystique et magique, ou encore par la méditation d'un seul mot ou d'une seule syllabe. Fritz Blanke décrit de manière suivante l'intention et les effets du mantra-yoga: «Sous son couvert religieux, le yoga est finalement une mise en contact avec des puissances occultes; certains exercices de "gymnastique" ou de "respiration" le manifestent clairement: position prosternée⁵⁸ avec les mains pliées sur la poitrine, puis tronc relevé, regard extasié vers le haut, etc. L'aspect occulte du yoga est encore plus évident lorsqu'on considère les "prières" des manuels de yoga: des sons "insignifiants" sont proposés, ceux-là mêmes qui ont apporté une guérison physique et psychique à des millions d'hindous. Lors des pauses de gymnastique, les manuels recommandent de faire des incantations au soleil, de type: "Conducteur de tous, je m'incline devant toi"- "Origine de mes sens, je m'incline devant toi" - "Source de vie, je m'incline devant toi", etc.

Source: <http://www.info-sectes.org/esoterisme-en-vogue/esoterisme-en-vogue.pdf>

c) Obésité : « Réduire une personne à son poids, c'est l'empêcher de trouver une solution »



L'obésité n'est pas une affaire d'alimentation ou de régime, cette pathologie apparaît aujourd'hui comme un phénomène de société complexe et multifactoriel. Dans « Comprendre l'obésité » (Ed. Albin Michel), la psychanalyste Catherine Grangeard bat en brèche les idées reçues sur le surpoids. À travers une série de cas, elle montre qu'une autre voie est possible, celle de la psychanalyse qui plonge au cœur de l'histoire de chacun pour tenter de comprendre les raisons de cette addiction.

Terrafemina : Vous êtes l'auteure de « Comprendre l'obésité ». Quel est le sens de votre démarche ?

Catherine Grangeard : Je suis partie de mon expérience de psychanalyste. Raconter ce qui se passe dans un travail analytique permet d'illustrer ce que vivent les personnes obèses. J'ai voulu montrer la question de l'obésité sous un autre jour. Elle n'est pas qu'une affaire de kilos ou d'alimentation, **c'est un phénomène de société, complexe, multiple.** Il y a des idées reçues très difficiles à combattre.

57 inonder - überschwemmen

58 position prosternée - gebückte Haltung

Tf : En quoi la psychanalyse peut-elle aider les personnes ?

C.G. : L'approche psychanalytique permet d'aller chercher dans l'inconscient les raisons d'une difficulté. Il est intéressant de comprendre ce qui nous pousse à faire quelque chose qu'on juge néfaste pour nous-mêmes. C'est cela, l'approche analytique. Il faut se poser la question. Les déterminants sont dans chacune des histoires personnelles. Avec cette analyse de cas, je montre ce qui se passe dans une prise de conscience. Elle est nécessaire avant de démarrer un programme sérieux. **Ce retour en arrière permet de lever un certain nombre de verrous.**

Tf : Ces personnes que vous avez suivies, ont-elles des points communs ?

C.G. : Ce que j'essaie de montrer, c'est que justement **il n'y a pas de typologie** des personnes obèses. Certes, ce sont des personnes qui face à une difficulté, vont se tourner vers la nourriture. Le point commun, c'est que contrairement à vous, à moi, elles ne réussissent pas à dire stop. Quand commence l'addiction, c'est toute la question. Les raisons de cette fragilité sont inscrites dans l'histoire.

Tf : Vous dénoncez le poids de la société de consommation, le diktat des régimes relayé par les médias...

C.G. : En ce moment, tout nous pousse à aller vers l'alimentation. Nos enfants sont perpétuellement tentés par les étalages des supermarchés. D'un autre côté, on nous assène des messages sur le bien manger, manger bouger, 5 fruits et légumes par jour. Il y a des effets pervers aux messages simples. La simplification fabrique de l'obésité dans le sens où elle laisse penser que tout est facile. Lorsqu'elle se met au régime, la personne croit qu'elle a un remède simple. C'est malhonnête de dire qu'on peut perdre du poids durablement en quelques semaines de diète. **Une bonne hygiène de vie doit être permanente. Il faut quitter le centrage sur le poids.** Réduire une personne aux kilos qu'elle doit perdre, c'est l'empêcher de trouver une solution.

Tf : La solution ne se trouve donc pas dans les régimes ?

C.G. : Absolument pas, tout régime est restrictif et donc éprouvant. La privation entraîne de la frustration. La phase de stabilisation est la plus difficile. La personne craque, reprend plus de kilos, c'est bien connu. Le régime doit rester quelque chose de ponctuel, **c'est l'hygiène de vie qui doit primer.** Une personne obèse passe par différents paliers. Elle tente un régime, échoue. L'échec, c'est l'estime de soi qui chute. C'est important de décrypter ce que les personnes cherchent dans un régime. Comment remettre la réalité aux commandes ? Le bon moment c'est celui où on se dit « j'ai le courage d'affronter ». Il est plus facile de s'en sortir lorsqu'on est dans une bonne phase de vie.

Catherine Grangeard - « **Comprendre l'obésité, Une question de personne, un problème de société** » - éd. Albin Michel.

Source: <http://www.terrafemina.com/forme/sante/articles/12475-obesite-l-reduire-une-personne-a-son-poids-cest-lempecher-de-trouver-une-solution-r.html>